La maladie épidémique qui regne a marcheville et aux —
environ, est une fiévre de nature putride.

Les malades avant de tomber dans cette maladie, huit, dix et
quinze jours, Sentent des pesanteurs detour Le corps, des —
Lassitudes et engourdissement des parties supérieures et inférieures.

Lors de l'évasion dela maladie Les malades sente une pesanteur
de téte, Des douleurs aiguës aux parties précordial, les yeux chargé
aux uns des douleurs vives de coste, crachement de sang, et —
presque à tout des fausses crises par le saignement du nez,
les uns perdent beaucoup de sang, et Les autre ne fait que de
paroître; Depuis Le premier jour jusque vers Le quatre, ~~et~~
La fiévre est violente avec redoublement marqué vers Le soir,
pour Lors La peau se couvre de pustule rouge, et par La suitte de
pustule milliaire cristaline, l'hurine rouge; Le pouls élevé et
dur, et aux autres il est beaucoup vermifuge†; Aquelquuns
il Survient un cour de ventre fort noir, d'autre sont constipé,
dans l'augmentation quelquuns ont un délire d'autre n'en ont point
et Les malades depuis Le commencement jusque vers le dix Sept
et audela, des abbattements de forces, et Le plus Souvent La —
maladie Se termine par La mort, et Le corps gangréné.

La plus part des malades Sont saigné du bras, du pied et ils
périsses, d'autre ne Le sont point du tout, et périssent de même.

\+ les malades ont la langue parsemée de pustule rouge ~~des~~ Le
quatrième jour.

ARC 68 d 8 n° 130

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE